

(*Toute la ville en parle...*)

Le quotidien d'Itinérances, rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

Mardi 22 mars 2016 N° 5

Bidonville ou terre d'asile

Soirée en musique, mardi 22 mars à 21h au Cratère, avec *Paris, Texas, Alger* le nouveau spectacle de Zen Zila. Originaires de Villeurbanne, les musiciens Wahid Chaïb et Laurent Bénitah nous font visiter des univers musicaux différents. Imaginez un mélange de groove, de blues, de rock ou bien encore de reggae ! Et bien vous voilà enfin au cœur de ce concert, étiqueté rock oriental, une ambiance

qui vous emmènera jusqu'au bout de la nuit. Dansez, amusez-vous, profitez entre amis, faites comme bon vous semble, mais vivez cette musique ! Également réalisateurs, ces deux artistes proposent un documentaire inclus dans la programmation « La Méditerranée dans un fauteuil » : *Chaâba, du bled au bidonville*. Direction Villeurbanne dans les années 1950 ! Bouzid Begag fuit l'Algérie pour Lyon avec l'espoir

d'améliorer le quotidien de sa famille. En 1954, ses proches et bien d'autres immigrés purent le rejoindre. Ensemble ils firent naître le Chaâba, autrement dit le bidonville, un lieu abandonné, loin de tout... Ici, dans cet espace de vie précaire étaient entassées vingt-cinq familles algériennes. Tout cela durera jusqu'en 1967 quand, enfin, ils vivront en HLM. Ce film rassemble plusieurs témoignages de familles ayant vécu dans ces conditions.

Avant le documentaire il y avait la fiction. Le réalisateur Christophe Ruggia nous propose un film adapté du livre autobiographique de Azouz Begag, fils de Bouzid alors petit enfant. Balancé entre racisme et xénophobie, le quotidien des immigrés et plus particulièrement celui d'Azouz nous est livré dans *Le Gone du Chaâba*, que viendront présenter l'écrivain et le réalisateur du film, cet après-midi à 14h15 au Cratère.



Chaâba, du bled au bidonville, réalisé par Wahid Chaïb et Laurent Bénitah

Charlotte

Hauts les prix !

Dimanche soir, lors du palmarès de la compétition de courts métrages, 7 films ont été récompensés.

Les élèves de l'école du Salto d'Alès ont préparé pour l'occasion un beau spectacle surprise, rempli d'accrobaties, de danse et de joie !

Tout va bien de Laurent Scheid remporte le Grand prix du jury. Le Prix spécial du jury est remis à Constance Meyer pour *Rhapsody*. Une mention est attribué à Farid Bentoumi pour *Un métier bien*. Sophie Vaslot reçoit le Prix Bernadette Lafont récompensant la meilleure actrice dans

Le Bal de Famille de Stella di Tocco. *TerreMere* d'Aliou Sow reçut le prix de la musique originale. Le Prix du public fut décerné à Jonathan Borgel pour *Première séance*, tandis que le jury jeune récompense *La Nuit tous les chats sont roses* de Guillaume Renusson.

Le public s'est montré très enthousiastes face aux réalisateurs heureux !

Auxane



© Stéphanie Rebois

Valéry Rosier, le réalisateur de *Parasol*

Sept ans après son premier court métrage, c'est un immense bonheur pour Valéry Rosier d'être de retour à Alès pour présenter *Parasol*. Il souligne d'ailleurs le soutien du Festival *Itinérances* « Être réalisateur c'est pas facile et recevoir un prix n'est pas seulement une récompense comme on pourrait le croire, ça permet de continuer, de s'accrocher » nous confie le réalisateur. Passer du court ou long c'est une grande

étape, car « avec un court métrage on peut se concentrer sur un seul sentiment et il y a une grande liberté, alors qu'avec un long métrage nécessite une réelle narration et il faut tenir le spectateur ». On le voit sourire quand il évoque les affiches de son film dans sa ville de Bruxelles (le film est déjà sorti en Belgique).

Valéry Rosier nous prouve qu'il n'y a pas besoin de beaucoup de moyens pour réussir un film, il a réalisé son long métrage avec un équipe de quatre personnes et des comédiens non professionnels trouvés sur le lieu du tournage, qui se sont découvert des talents.

Parasol est un film très personnel, d'ailleurs le personnage d'Annie est en partie inspiré par sa grand-mère, dont il fait le portrait spontané. « *Ma grand-mère est une femme très rigolote et très originale qui, à 80 ans, avait décidé de faire le tour du monde !* » Le choix de la thématique s'est fait avec le constat que « *notre société hyper connectée ne rapproche pas les hommes mais aurait tendance à les éloigner.* » Il ajoute alors : « *j'ai l'impression d'être entouré de gens seuls, moi même je me sens seul* ». Un sentiment en total contraste avec la personnalité chaleureuse de Valéry Rosier dont le film sort le 10 août en France.

Auxane et Suzanne

La relève est là !

Et si vous regardiez des films réalisés et joués par des lycéens ? De la seconde à la terminale, les élèves de l'option Cinéma Audiovisuel du lycée Jean-Baptiste Dumas vous invitent à regarder leurs propres films et viendront vous les présenter mercredi 23 mars à 12h15 au Cratère, en entrée libre.

Le thème des réalisations est proposé par leur professeur ou issu de leur propre inspiration. Les lycéens, assistés de leurs enseignants et d'intervenants professionnels, choisissent et définissent les rôles, échantent leurs idées, organisent

le tournage et montent leur film.

De la fiction au film d'animation en passant par des clips de prévention et même un court métrage tiré d'une scène de théâtre, les élèves ont hâte de vous faire découvrir leurs créations. Parmi celles-ci, l'un des courts métrages (réalisé par une de nos rédactrices !) a remporté deux prix remis par l'Académie de Montpellier, celui des 15-18 ans et celui du coup de cœur.

Auxane

Gourmandises et surprise

En quête d'aventure ? Demain au Cratère à 14h15, le Festival vous invite à partager en famille un film surprise sélectionné avec beaucoup de finesse. Après votre séance, vous pourrez vous détendre, et dévorer un délicieux goûter préparé par l'équipe du Jeune Public qui, chaque année, ouvre les portes du cinéma aux enfants. Petits et grands gourmands, on vous attend !

Les cœurs du cirque

Si vous avez raté *Balada Triste* diffusé au Festival en avant-première en 2011, vous pourrez le voir ce soir. Álex de la Iglesia y met en scène une Espagne meurtrie par la guerre civile, où deux clowns se disputent une belle équilibriste. Émotionnellement fort, perturbant et impressionnant c'est le coup de cœur d'un de nos rédacteurs en chef.

41 C'est le nombre de pays de production qui composent la programmation du Festival cette année. La France est néanmoins bien représentée, avec plus de 85 productions et coproductions dans la sélection ! Enfin, l'itinérance se poursuit dans les coins les plus reculés, tel la Russie, l'Uruguay, ou l'Australie.

Dans la fourmilière #2

Pendant le Festival, nous pouvons nous éclipser « du bocal », bureau de la rédaction. Au lieu de rédiger, on s'immerge dans le Festival. Ma journée de festivalière n'a commencé que l'après-midi, car la matinée était consacrée à ma chronique radio qui a généré beaucoup de stress. J'ai commencé par *Good Luck Algeria*. J'ai été touchée par l'ambiance, dès la file d'attente. Un moment chaleureux où tout le monde était très détendu : des personnes de tous âges, venues en famille, seules, en groupe d'amis ou en couple. J'ai découvert un film exceptionnel, aux multiples messages que chacun percevra à sa manière. Par contre, le rire nous a tous réunis. Je suis entrée et ressortie de la salle le cœur léger et le sourire aux lèvres. Malheureusement, pas le temps d'assister à l'échange avec le réalisateur car je file à la Salle d'à côté pour *L'Orchestre souterrain*. Vite, la salle est quasiment pleine mais mon œil affûté repère une place pile au milieu ! Je me retrouve face à un thème et un public totalement différents, dans une atmosphère beaucoup plus sérieuse mais tout de même chaleureuse. Abordant des problèmes de société, ce voyage musical peuplé de rencontres cosmopolites a su me conquérir.

Suzanne

Liberté chérie

Ce sont des femmes privées de liberté qui nous parlent, privées de porter des jupes, du maquillage mais aussi interdites de sortie. Les réalisatrices ont voulu être au plus près de la parole des témoins dans cette « Cité de l'amitié ». Sans artifice, elles ont pris le parti de filmer avec beaucoup de rigueur les témoignages de mères qui ont migré des bidonvilles d'Afrique du Nord à la banlieue parisienne. Ce sont des femmes qui n'étaient importantes qu'au titre de mère au foyer, et qui, à l'âge de dix-neuf ans (pour les plus chanceuses), donnaient naissance à leur premier enfant. Ce documentaire leur

permet donc d'être enfin considérées comme des personnes aux yeux de la société et plus seulement comme des femmes au foyer. D'ailleurs, la plupart du temps, les mariages forcés menaient au divorce, et donc, à la liberté et même à la délivrance. Des personnes touchantes et des témoignages poignants qui nous sont livrés par Bouchera Azzouz et Marion Stalens avec *Nos mères, nos daronnes*, dans le cadre de « La Méditerranée dans un fauteuil », cet après-midi à 15h30 à la Médiathèque et vendredi à 13h30 à la Maison pour tous Cévennes.

Lyson

Une rencontre aérienne

Après avoir visionné le film « *En Piste !* » de Jérôme Descamps, nous avons pu interviewer ce réalisateur plein de talent.

Toute la ville en parle : *Pourquoi avoir réalisé un documentaire plutôt qu'une fiction comme vos quatre films précédents ?*

Jérôme Descamps : C'est toujours embêtant ces histoires de genres, j'avais juste envie de filmer. Et ce qui est drôle c'est qu'en faisant ce film, j'avais des envies de fiction, mais également de filmer leur quotidien sans forcément le reconstituer à l'identique.

TLVEP : *Pour quelles raisons avez-vous choisi de présenter cette école de cirque plutôt qu'une autre ?*

J.D : C'est une école qui encourage réellement les artistes. Ce qui est beau dans tout ça c'est qu'elle propose un schéma classique de pédagogie mais pousse toutefois les artistes à mettre eux-mêmes en scène leurs créations, en dévoilant au public leur propre univers.

TLVEP : *Nous avons remarqué que le documentaire offre une vue d'ensemble de la troupe. Pourquoi ne pas s'être focalisé sur une personne spécifique ?*

J.D : C'est vrai que j'aurais pu réaliser un documentaire sur le cas d'Anaya, seulement j'ai préféré l'image de groupe car on y trouve une solidarité et une cohésion rares.



Jérôme Descamps,
entre fiction et documentaire

© Laetitia Techer

TLVEP : *Avez-vous un projet futur en lien avec le cirque ?*

J.D : En regardant le film, je me suis dit qu'il fallait que je fasse une partie 2. La vie est joueuse, elle nous dira si oui ou non je donnerais une suite à ce film.

Hugo et Louis

Édito

Toi qui es là, confortablement assis sur ton fauteuil, toi qui n'attends qu'une chose, c'est que le noir complet se fasse, que l'aventure commence, et que toutes les personnes assises autour de toi se mettent à respirer au rythme du film, à ressentir un à un les sentiments qu'il inspire. Toi, as-tu pensé à ce qu'est vraiment un film ? As-tu songé à toutes les personnes ayant participé à la création de cette suite d'images formant un mouvement ininterrompu ? Bien sûr il y a les acteurs, et puis le réalisateur, véritable reine des fourmis au milieu de tous ses assistants. Mais il y a aussi celui qui s'occupe de mettre en lumière chaque prise de vues, on le nomme le directeur de la photographie. Ou même celui qui s'occupe de l'ambiance sonore, lui, c'est l'ingénieur son. Eux, ils laisseront leur empreinte sur le film, mais malheureusement jamais sur le Walk of Fame d'Hollywood. Car dans notre société, seuls les grands sont récompensés et reconnus publiquement. Mais ce n'est pas tout, tu as déjà songé au gaffeur ? Un rouleau ou un verre de scotch en main, il trace des limites lors du tournage. Enfin, le régisseur, lui, nourrit tous ceux que je t'ai cités et qui, en fin de journée ont une faim de loup, une soif de chameau et surtout, rêvent de dormir comme une marmotte. Mais je ne t'ai donné ici qu'une ébauche du tableau, de cette fresque humaine. Tu vois, un film c'est une œuvre collective, un grand projet qui nécessite les partitions de parfois plusieurs centaines d'artistes pour être réalisé. Sans cela, il ne peut sortir de l'obscurité pour accéder à la lumière.

Léo

Toute La Ville En Parle

Quotidien d'Itinérances

Festival Cinéma d'Alès

Tél. : 04 66 30 24 26

Retrouvez ce journal (et plus) sur

www.itinerances.org

Rédacteurs en chef :

Jan Jouvart et Julie Espana

Rédacteurs :

Auxane, Léo, Suzanne,

Lola, Hugo, Louis, Lyson

et Charlotte.

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Messieurs les Proviseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert, ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès.

Mardi 22 mars 2016

09H30 CRATÈRE

Le Parfum de la carotte

45 min

Scolaire / complet

09H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ

Yoyo, Pierre Etaix, 92 min

Scolaire

09H30 CINEPLANET 1

T.I.M L'incroyable robot

Rolf van Eijk, 80 min

Scolaire / inédit / complet

09H30 CINEPLANET 4

Le Dernier coup de marteau

Alix Delaporte, 83 min

Scolaire

09H30 CINEPLANET 8

Blancanieves

Pablo Berger, 104 min

Scolaire

09H30 SAINT-MARTIN-DE-VALGALGUES

Le Chant de la Mer

Tomm Moore, 93 min

Scolaire

09H45 CINEPLANET 5

Les Eaux printanières

Jerzy Skolimowski, 101 min

12H00 CRATÈRE

Silent Sonata

Janez Burger, 75 min

12H30 MÉDIATHÈQUE

Choukri Mesli, peintre et passeur

de rêves

Mostefa Djadjam, 80 min

Inédit

14H00 MÉDIATHÈQUE

Un tombeau pour Khun Srun

Eric Galmard, 67 min

Inédit

14H15 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ

Le Gone du Chaàba

Christophe Ruggia, 96 min

Scolaire / Présence invité / complet

14H15 CINEPLANET 1

Mustang

Deniz Gamze Ergüven, 94 min

Scolaire

14H15 CINEPLANET 8

Le Monde de Nathan

Morgan Matthews, 111 min

Scolaire / complet

15H30 MÉDIATHÈQUE

Nos mères, nos daronnes

B. Azzouz et M. Stalens, 52 min

16H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ

Les Enfants de l'Ovale... Un

essai qui transforme !

G. Fontana et R Oujdi, 55 min

16H45 MÉDIATHÈQUE

Ballons aiguilles

J. Dubois et F. Chabbi, 52 min

18H00 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ

Le Lendemain

Magnus von Horn, 101 min

Avant-première

18H00 CINEPLANET 4

Birobidjan

G.-M. Hinant, 125 min

Inédit

19H00 CRATÈRE

Chaàba, du bled au bidonville

W. Chaïb et L. Benitah, 52 min

Inédit / présence invité

19H00 CINEPLANET 8

Louis Cyr : L'homme le plus fort

du monde, Daniel Roby, 130 min

20H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ

Sparrows, R. Rúnarsson, 99 min

Avant-première / présence invité

21H00 CRATÈRE

CONCERT

PARIS, ALGER, TEXAS

par ZEN ZILA

21H15 CINEPLANET 4

De chair et de lait

Bernard Bloch, 104 min

Inédit / présence invité

21H30 CINEPLANET 8

Balada Triste

Alex de la Iglesia, 107 min

(Interdit aux moins de 12 ans)

Mercredi 23 mars 2016

09H30 CRATÈRE

Le Voyage de Tom Pouce, 57 min

Scolaire

09H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ

Cirque en courts

61 min

Scolaire

09H30 CINEPLANET 1

Elefante Blanco

Pablo Trapero, 105 min

Scolaire

09H30 CINEPLANET 4

La Désintégration

Philippe Faucon, 78 min

Scolaire / complet

09H30 CINEPLANET 8

Les Grands sentiments, 52 min

Scolaire / présence invité / complet

09H30 SAINT-MARTIN-DE-VALGALGUES

Les Trois Brigands

Hayo Freitag, 79 min

Scolaire

09H45 CINEPLANET 5

Banat, le voyage

Adriano Valerio, 84 min

Avant-première

12H00 CRATÈRE SALLE D'À CÔTÉ

Walkover

Jerzy Skolimowski, 80 min

12H15 CRATÈRE

Films de l'option CAV

Entrée libre

12H30 MÉDIATHÈQUE

On est loin d'avoir fini

Véronique Jadin, 61 min

Inédit

13H45 CINEPLANET 8

Guet-Apens

Sam Peckinpah, 122 min

14H00 CINEPLANET 4

La Grande évasion

John Sturges, 173 min

14H00 MÉDIATHÈQUE

Cirque en révolte

Elia Kazan, 100 min

Entrée libre

14H15 CRATÈRE

Film surprise suivi d'un goûter

Séance famille

14H15 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ

La Bataille de l'eau noire

Benjamin Hennot, 73 min

Inédit

16H00 MÉDIATHÈQUE

5 caméras brisées

Emad Burnat, Guy Davidi

90 min

16H15 CINEPLANET 8

Visite ou mémoires et confessions

Manoel de Oliveira, 68 min

Avant-première

16H30 CRATÈRE

Le Cirque

Charles Chaplin, 72 min

Séance famille

18H00 CINEPLANET 8

Panique

Julien Duvivier, 91 min

Réédition

18H30 CRATÈRE

Steve McQueen : The Man &

Le Mans

G. Clarke et J. McKenna

112 min

Précédé de *Sisu*, F. Farrucci,

23 min

Présence invité

18H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ

Conférence : Les Bad Girls des

musiques Arabes

Présence invité / entrée libre

19H00 CINEPLANET 5

Quatre nuits avec Anna

Jerzy Skolimowski, 94 min

20H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ

L'Orchestre des aveugles

Mohamed Mouftakir, 112 min

Inédit

20H30 CINEPLANET 8

Dark Horse

Louise Osmond, 85 min

Avant-première

21H00 CINEPLANET 4

Ya Oulidi

J. El Ouadi-Marando, 80 min

Présence invité

21H15 CRATÈRE

Bullitt, Peter Yates, 113 min